

erra sur ses lèvres. On aurait dit un souffle de vie passant sur un cœur glacé. Et puis ses yeux se remplirent de larmes. Il serra avec tendresse la main que lui tendit le fils Cimon.

La mère Marguerite était plus bigote que jamais. Son regard devint farouche à la vue de Florian.

— Fuis, fuis loin de nous, maudit protestant, cria-t-elle.

— Je voudrais reprendre ce qui est mien, madame.

— Voici la clé de ta chambre, répondit le meunier.

En faisant ses malles, Florian trouva dans un tiroir, une petite Bible et un Nouveau-Testament. Sur un feuillet blanc était écrit : "Pardonne-moi... Prends soin de notre enfant, mille baisers de ta femme repentante."

Lorsqu'il voulut partir, il ne vit dans la maison que le père Brunel.

Lui prenant la main il lui dit : Au revoir, brave vieillard.

— Où ? demanda celui-ci, en pleurant.

— Dans le ciel, mon père, et il l'embrassa.

Au pied du Coteau, il rencontra le jeune Bruno.

— Tiens, lui dit-il, voici un dernier souve-